

Témoignages vidéo : "Les coulisses de la signature"

Source: Témoignages vidéo : "Les coulisses de la signature"- 2007. CVCE, Sanem. - VIDEO (00:03:25, Couleur, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.
Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL: http://www.cvce.eu/obj/temoignages_video_les_coulisses_de_la_signature-fr-59491a29-279e-4023-8d81-965b5c7c89b0.html

Date de dernière mise à jour: 04/07/2016



Témoignages vidéo: «Les coulisses de la signature»

[Albert Breuer] Le traité était avec la page 1, avec le préambule et tout, dernière page, la signature, et entre, c'était zéro. Et ça a marché. C'était vraiment quelque chose d'incroyable et ils n'étaient pas au courant – les signataires – ils n'étaient pas au courant! Parce que si on avait dit: «Vous signez quelque chose comme ça», ils auraient dit non.

[Pierre Pescatore] Tout ceci a dû être mis en forme par l'imprimerie de l'État italien, en belles lettres romaines. Et ce travail n'avait pas été tout à fait achevé au moment de la signature. Et en fin de compte, le conseil que nous avons donné au secrétariat de la Conférence et au gouvernement italien, puisque la date était fixée, c'était de faire en sorte que la première page, qui portait le nom des parties contractantes, et la dernière page, qui portait les clauses finales, étaient bien au point et puis qu'on ferait ce qu'on pourrait pour la signature. Et le grand problème a été d'empêcher que les journalistes ne viennent y mettre leur nez, n'est-ce pas. Et tout cela a réussi, n'est-ce pas. Tout cela a réussi. Les ministres n'ont pas su qu'ils signaient un paquet de feuilles blanches.

[Albert Breuer] La presse voulait absolument qu'on ouvre le document pour photographier les pages. Ils le tenaient comme ça. Ha, ha, ha! Pour sauver l'honneur.

[Hubert Ehring] Vous savez, l'État italien prend très au sérieux les obligations de représentation. Et l'organisation de ces solennités était en conséquence. Le Capitole, c'est quand même un endroit historique éminent, n'est-ce pas? Moi, j'ai eu mon petit bureau dans le musée du Capitole, en face de quelques vieux néerlandais qui y pendaient.

[André Dubois] Le souvenir qu'on en a tous aussi, c'est qu'il pleuvait sur Rome. Mais toutes les cloches de la ville sonnaient et, s'agissant de la ville éternelle, ça signifie quelque chose, n'est-ce pas.

Les murs de la ville étaient recouverts d'affiches – dont, je crois, vous conservez dans vos archives un exemplaire – d'affiches avec une ronde de six joyeuses petites filles, dont les jupes étaient aux couleurs des drapeaux nationaux des six pays, et dont je conserve d'ailleurs encore un exemplaire, chez moi. Effectivement je crois que nous ne sommes plus nombreux, ceux qui ont encore assisté à la signature, par la force des choses. Mais c'est vrai que c'est probablement un des grands moments de ma carrière, j'ai assisté après à de nombreuses autres signatures, des traités d'adhésion et autres, mais c'est vraiment ceci... C'est le socle de l'intégration européenne.